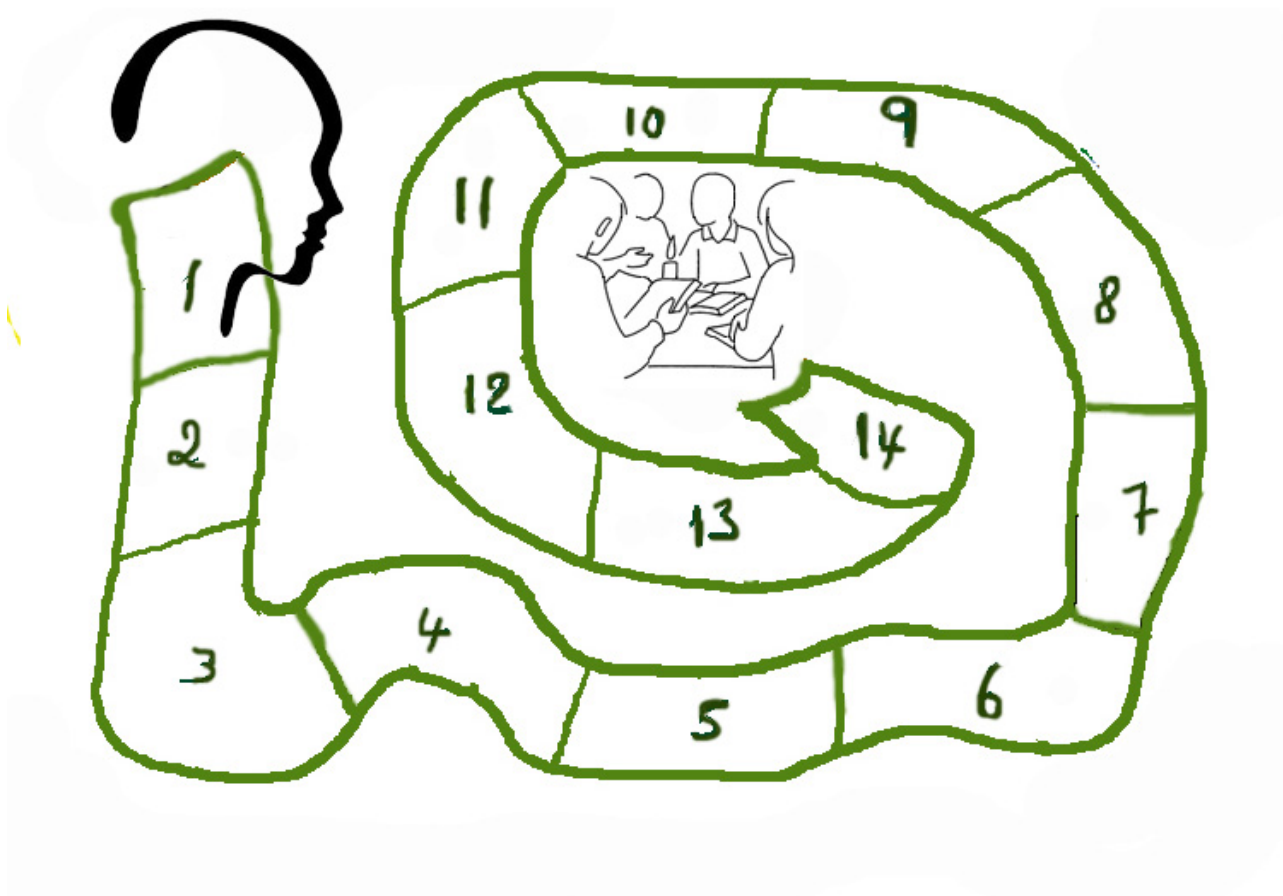


Semaine de la Parole 2019



« Jusqu'où me suivras-tu? »

Quel est mon itinéraire de croissance dans la foi?

Voici une série de fiches qui se présentent comme autant de bornes sur le chemin de notre conversion permanente. Une marche à la suite du Maître qui se révèle comme Celui à qui nous finirons par dire : «Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.» (Jean 6, 68).

Autant de bornes que j'ai à poser personnellement à mesure que je progresse. Autant d'étapes que je franchis jusqu'à, peut-être, me dire intérieurement : «Je me sens disciple-missionnaire, et avec d'autres frères et sœurs de la communauté, je suis maintenant partie prenante de sa mission d'évangélisation.» Quel est ce chemin, avec quelles étapes? Cette question, nos frères chrétiens évangéliques l'ont creusé depuis longtemps. L'un d'entre eux a identifié 14 étapes, dont 5 qui précèdent la conversion proprement dite. Ces étapes sont présentées dans le TABLEAU en début de document, aux pages 5 à 9.

Et moi, où en suis-je? En visitant ces étapes, comment puis-je reconnaître mon histoire personnelle, ou celle de personnes que je côtoie? Cette partie d'itinéraire déjà parcourue, et ces étapes devant moi, je peux les identifier et les associer à des récits bibliques.

Autant d'interpellations de l'Esprit. Cet Esprit Saint, désir de Dieu inscrit en moi, et désir de Dieu, en Dieu ... sur moi.

Chaque fiche est constituée de deux volets :

- un récit biblique en un seul passage (ex. : la Samaritaine) ou un ensemble de récits qui reconstituent l'itinéraire d'un personnage (ex. : Simon Pierre)
- un commentaire pour amorcer la réflexion.

Nous vous proposons la démarche suivante en petit groupe de 5-6:

1- Moment de recueillement

2- Lecture (personnelle ou collective) du récit biblique de la fiche choisie

3- Lecture (personnelle ou collective) du commentaire

4- Échange

5- Individuellement, en se référant au TABLEAU, se demander :

- avec quelle(s) étape(s) j'associe ce récit biblique?
- et qu'est-ce que ça dit de mon propre itinéraire?

6- Mise en commun.

7- Conclure avec l'intercession à Marie (page 24)

Liste des récits

Fiche 1 L'Éthiopien : chercher en soi l'écho du récit	p.10
Fiche 2 La Samaritaine : une conversation improbable	p.11
Fiche 3 Nicodème : renaître de la nuit du tombeau	p.13
Fiche 4 Pierre : des avancées et des reculs	p.15
Fiche 5 Jonas qui n'en veut pas de cette mission	p.18
Fiche 6 Paul : une remise en question radicale	p. 20
Fiche 7 Zachée, petit de taille et de réputation	p. 22

Une démarche inspirée de la *Joie de l'Évangile*

14. (...) **la nouvelle évangélisation appelle chacun** et se réalise fondamentalement dans trois domaines.^[10] **En premier lieu**, (voir TABLEAU : étapes +2 à +5) mentionnons le domaine de la *pastorale ordinaire*, « animée par le feu de l'Esprit, **pour embraser les cœurs des fidèles qui fréquentent régulièrement la Communauté** et qui se rassemblent le jour du Seigneur pour se nourrir de sa Parole et du Pain de la vie éternelle ». ^[11] Il faut aussi inclure dans ce domaine les fidèles qui conservent une foi catholique intense et sincère, en l'exprimant de diverses manières, bien qu'ils ne participent pas fréquemment au culte. Cette pastorale s'oriente vers la croissance des croyants, de telle sorte qu'ils répondent toujours mieux et par toute leur vie à l'amour de Dieu. **En second lieu**, rappelons le domaine des « **personnes baptisées qui pourtant ne vivent pas les exigences du baptême** », ^[12] (voir TABLEAU : étapes -7 à +1) qui n'ont pas une appartenance du cœur à l'Église et ne font plus l'expérience de la consolation de la foi. L'Église, en mère toujours attentive, s'engage pour **qu'elles vivent une conversion** qui leur restitue la joie de la foi et le désir de s'engager avec l'Évangile.

Enfin, remarquons que l'évangélisation est essentiellement liée à la proclamation de l'Évangile à **ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ ou l'ont toujours refusé**. (voir TABLEAU : étapes -9 à 0) Beaucoup d'entre eux cherchent Dieu secrètement, poussés par la nostalgie de son visage, même dans les pays d'ancienne tradition chrétienne. Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais « par attraction ». [13]

28. (...) À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient **des agents de l'évangélisation**. ^[28] Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus **proches des gens**, qu'elles soient **des lieux de communion vivante et de participation**, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission.

160. Le mandat missionnaire du Seigneur comprend l'appel à **la croissance de la foi** quand il indique : « leur *apprenant* à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 20). Ainsi apparaît clairement que la première annonce doit donner lieu aussi à un **chemin de formation et de maturation**. **L'évangélisation cherche aussi la croissance**, ce qui implique de prendre très au sérieux chaque personne et le projet que le Seigneur a sur elle. Chaque être humain a toujours plus besoin du Christ, et l'évangélisation ne devrait pas accepter que quelqu'un se contente de peu, mais qu'il puisse dire pleinement : « Ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20).

161. Il ne serait pas correct d'interpréter cet appel à la croissance exclusivement ou prioritairement comme une **formation doctrinale**. Il s'agit d'"observer" ce que le Seigneur nous a indiqué, comme **réponse à son amour**, d'où ressort, avec toutes les vertus, ce commandement nouveau qui est le premier, le plus grand, celui qui nous identifie le mieux comme disciples : « Voici quel est mon commandement : **vous aimer les uns les autres comme je vous ai aimés** » (Jn 15, 12). (...)

TABLEAU

Itinéraire de croissance et de maturation dans la foi¹

« En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or, comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ? Comment proclamer sans être envoyé ? Il est écrit : **Comme ils sont beaux, les pas des messagers qui annoncent les bonnes nouvelles!**» (Romains 10 13-15)

Note: dans la colonne gauche, les 14 étapes (de -9 à +5) qui vont de la non-croyance à l'engagement conscient comme disciple missionnaire. Mais dans la vraie vie, chaque itinéraire singulier est fait d'avancées et de reculs. Ces balises peuvent nous aider à reconstituer notre récit de vie de croyant en Jésus Christ, ou à mieux comprendre la posture d'autres personnes, peut-être bien différents du nôtre. Dans la colonne droite, des citations de *La joie de l'Évangile* viennent apporter leur lumière sur cet itinéraire de croissance.

Étape-9 Jusqu'où me suivras-tu?

Le suivre? pas vraiment, ou si peu : je me considère athée, sceptique non-croyant. Dieu n'existe pas, c'est une invention humaine. Mais je suis à l'aise avec l'image d'un Jésus philosophe, un sage juif, comme d'autres grands penseurs qui ont influencé la pensée humaine...

Étape-8 Jusqu'où me suivras-tu?

Le suivre? Je ne me pose pas la question, parce que Jésus ... ça m'est étranger. Mais j'adhère à l'idée de l'existence d'un être suprême que j'appelle Dieu. Oui je crois en un Dieu unique qui régit l'univers, mais sans dépendre d'une religion. Chacun peut s'en faire une idée selon ses convictions, en s'inspirant de divers courants spirituels.

« Mais plus que l'athéisme, aujourd'hui nous sommes face au défi de répondre adéquatement à la soif de Dieu de beaucoup de personnes, afin qu'elles ne cherchent pas à l'assouvir avec des propositions aliénantes ou avec un Jésus Christ sans chair et sans un engagement avec l'autre. Si elles ne trouvent pas dans l'Église une spiritualité qui les guérisse, les libère, les comble de vie et de paix et les appelle en même temps à la communion solidaire et à la fécondité missionnaire, elles finiront par être trompées par des propositions qui n'humanisent pas ni ne rendent gloire à Dieu.» no. 89

¹ Traduit et adapté du tableau du site : <http://thegraymatrix.org/?p=211> et aussi : http://thegraymatrix.org/?page_id=19

<p>Étape-7 Jusqu'où me suivras-tu? <i>Je suis disposé à me référer à l'Évangile pour en apprendre sur ce Jésus de Nazareth et ses positions à contre-pied des détenteurs des pouvoirs politique, économique et religieux de son temps. J'ai envie d'en parler avec des croyants.</i></p>	<p>«Comme elle est dangereuse et nuisible, cette accoutumance qui nous porte à perdre l'émerveillement, la fascination, l'enthousiasme de vivre l'Évangile de la fraternité et de la justice ! La Parole de Dieu enseigne que, dans le frère, on trouve le prolongement permanent de l'Incarnation pour chacun de nous : « Dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Tout ce que nous faisons pour les autres a une dimension transcendante : « De la mesure dont vous mesurerez, on mesurera pour vous » (Mt 7, 2) no. 179</p>
<p>Étape-6 Jusqu'où me suivras-tu? <i>Je me laisse étonner par ce que l'Évangile propose de radical: comment être des assoiffés de justice, tout en étant des artisans de paix qui dénoncent la violence contraignante du pouvoir et de l'argent?</i></p>	<p>«Les mécanismes de l'économie actuelle promeuvent une exagération de la consommation, mais il résulte que l'esprit de consommation effréné, uni à la disparité sociale, dégrade doublement le tissu social. De cette manière, la disparité sociale engendre tôt ou tard une violence que la course aux armements ne résout ni résoudra jamais. Elle sert seulement à chercher à tromper ceux qui réclament une plus grande sécurité, comme si aujourd'hui nous ne savions pas que les armes et la répression violente, au lieu d'apporter des solutions, créent des conflits nouveaux et pires.» no 60</p>
<p>Étape-5 Jusqu'où me suivras-tu? <i>Plus je m'expose à l'Évangile, plus je prends conscience des implications personnelles qui en découlent, comme si Jésus s'adressait à moi. Je sens le besoin du support de croyants dans ma démarche.</i></p>	<p>«La prolifération et la croissance des associations et mouvements essentiellement de jeunes peuvent s'interpréter comme une action de l'Esprit qui ouvre des voies nouvelles en syntonie avec leurs attentes et avec la recherche d'une spiritualité profonde et d'un sens d'appartenance plus concret. Il est nécessaire toutefois, de rendre plus stable la participation de ces groupements à la pastorale d'ensemble de l'Église.» no. 105</p>

<p>Étape-4 Jusqu'où me suivras-tu? <i>Quand j'écoute l'actualité, me viennent spontanément les repères évangéliques pour me positionner face à l'état du monde si souvent déplorable.</i></p>	<p>«De même que le bien tend à se communiquer, de même le mal auquel on consent, c'est-à-dire l'injustice, tend à répandre sa force nuisible et à démolir silencieusement les bases de tout système politique et social, quelle que soit sa solidité. Si toute action a des conséquences, un mal niché dans les structures d'une société comporte toujours un potentiel de dissolution et de mort. C'est le mal cristallisé dans les structures sociales injustes, dont on ne peut pas attendre un avenir meilleur.» no. 59</p>
<p>Étape-3 Jusqu'où me suivras-tu? <i>Jésus remet de plus en plus en question ma vision du monde et mes comportements. Je mesure bien l'écart entre lui et moi, mais je sais qu'il veut s'approcher de moi. Il me convainc que son pardon est toujours offert.</i></p>	<p>«J'insiste encore une fois : Dieu ne se fatigue jamais de pardonner, c'est nous qui nous fatiguons de demander sa miséricorde. Celui qui nous a invités à pardonner « soixante-dix fois sept fois » (Mt 18, 22) nous donne l'exemple : il pardonne soixante-dix fois sept fois. Il revient nous charger sur ses épaules une fois après l'autre. Personne ne pourra nous enlever la dignité que nous confère cet amour infini et inébranlable. Il nous permet de relever la tête et de recommencer, avec une tendresse qui ne nous déçoit jamais et qui peut toujours nous rendre la joie. » no. 3</p>
<p>Étape-2 Jusqu'où me suivras-tu? <i>Je ressens la nécessité de prendre une décision par rapport à l'Évangile et ma relation à Jésus, celui qui accepte d'aller jusqu'à la croix, en cohérence avec ses paroles.</i></p>	<p>«Le disciple sait offrir sa vie entière et la jouer jusqu'au martyre comme témoignage de Jésus-Christ ; son rêve n'est pas d'avoir beaucoup d'ennemis, mais plutôt que la Parole soit accueillie et manifeste sa puissance libératrice et rénovatrice.» no.24</p>
<p>Étape-1 Jusqu'où me suivras-tu? <i>Ma décision est prise : je veux que ma vision du monde et de l'existence humaine soit celle de l'Évangile. J'en fais ma profession de foi et m'engage à agir en conséquence.</i></p>	<p>«... la prise de conscience de cette responsabilité de laïc qui naît du Baptême et de la Confirmation ne se manifeste pas de la même façon chez tous. Dans certains cas parce qu'ils ne sont pas formés pour assumer des responsabilités importantes, dans d'autres cas pour n'avoir pas trouvé d'espaces dans leurs Églises particulières afin de pouvoir s'exprimer et agir, à cause d'un cléricisme excessif qui les maintient en marge des décisions.» no. 102</p>

<p>Étape 0 Jusqu'où me suivras-tu?</p> <p>Je me sens maintenant régénéré par l'Esprit qui a ressuscité Jésus Christ.</p> <p>Je veux témoigner que je suis devenu une nouvelle personne. Je cherche comment être son porte-parole, ses mains... au service de son Royaume.</p>	<p>« La proposition est le Royaume de Dieu (Lc 4, 43) ; il s'agit d'aimer Dieu qui règne dans le monde. Dans la mesure où il réussira à régner parmi nous, la vie sociale sera un espace de fraternité, de justice, de paix, de dignité pour tous. Donc, aussi bien l'annonce que l'expérience chrétienne tendent à provoquer des conséquences sociales. Cherchons son Royaume : « Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît » (Mt 6, 33). Le projet de Jésus est d'instaurer le Royaume de son Père ; il demande à ses disciples : « Proclamez que le Royaume des cieux est tout proche » (Mt 10, 7). no. 180</p>
<p>Étape +1 Jusqu'où me suivras-tu?</p> <p>J'ai choisi de m'engager dans l'approfondissement de ma nouvelle identité de disciple.</p>	<p>« Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (Jn 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » » (Jn 4, 39). no.120</p>
<p>Étape +2 Jusqu'où me suivras-tu?</p> <p>En participant à la vie de la communauté chrétienne, je fais grandir mon sentiment d'appartenance et de fraternité</p>	<p>« L'individualisme post-moderne et mondialisé favorise un style de vie qui affaiblit le développement et la stabilité des liens entre les personnes, et qui dénature les liens familiaux. L'action pastorale doit montrer encore mieux que la relation avec notre Père exige et encourage une communion qui guérit, promeut et renforce les liens interpersonnels. » no. 67</p>

<p>Étape +3 Jusqu'où me suivras-tu?</p> <p>Je prends conscience que le partage de la Parole et l'action dans le milieu sont essentiels à la vie et à la mission de l'Église.</p>	<p>«Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais « par attraction ». no. 14</p>
<p>Étape +4 Jusqu'où me suivras-tu?</p> <p>Je vis régulièrement des moments de rencontre avec le Seigneur, ce qui nourrit ma relation avec Lui.</p>	<p>«Sans des moments prolongés d'adoration, de rencontre priante avec la Parole, de dialogue sincère avec le Seigneur, les tâches se vident facilement de sens, nous nous affaiblissons à cause de la fatigue et des difficultés, et la ferveur s'éteint. L'Église ne peut vivre sans le poumon de la prière, et je me réjouis beaucoup que se multiplient dans toutes les institutions ecclésiales les groupes de prière, d'intercession, de lecture priante de la Parole,» no. 262</p>
<p>Étape +5 Jusqu'où me suivras-tu?</p> <p>En intégrant dans ma vie un engagement régulier dans la communauté et dans sa mission d'évangélisation, je m'identifie comme disciple-missionnaire</p>	<p>«La terre est notre maison commune et nous sommes tous frères. Bien que « l'ordre juste de la société et de l'État soit un devoir essentiel du politique », l'Église « ne peut ni ne doit rester à l'écart dans la lutte pour la justice ». [150] Tous les chrétiens, et aussi les pasteurs, sont appelés à se préoccuper de la construction d'un monde meilleur. Il s'agit de cela, parce que la pensée sociale de l'Église est en premier lieu positive et fait des propositions, oriente une action transformatrice, et en ce sens, ne cesse d'être un signe d'espérance qui jaillit du cœur plein d'amour de Jésus Christ.» no. 183</p>

1. L'Éthiopien : chercher en soi l'écho du récit

Actes 8, 26-39

L'ange du Seigneur adressa la parole à Philippe en disant : « Mets-toi en marche en direction du sud, prends la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. » Et Philippe se mit en marche. Or, un Éthiopien, un eunuque, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur de tous ses trésors, était venu à Jérusalem pour adorer. Il en revenait, assis sur son char, et lisait le prophète Isaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Approche, et rejoins ce char. » Philippe se mit à courir, et il entendit l'homme qui lisait le prophète Isaïe ; alors il lui demanda : « Comprends-tu ce que tu lis ? » L'autre lui répondit : « Et comment le pourrais-je s'il n'y a personne pour me guider ? » Il invita donc Philippe à monter et à s'asseoir à côté de lui. Le passage de l'Écriture qu'il lisait était celui-ci : Comme une brebis, il fut conduit à l'abattoir ; comme un agneau muet devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche. Dans son humiliation, il n'a pas obtenu justice. Sa descendance, qui en parlera ? Car sa vie est retranchée de la terre. Prenant la parole, l'eunuque dit à Philippe : « Dis-moi, je te prie : de qui le prophète parle-t-il ? De lui-même, ou bien d'un autre ? » Alors Philippe prit la parole et, à partir de ce passage de l'Écriture, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus. Comme ils poursuivaient leur route, ils arrivèrent à un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau : qu'est-ce qui empêche que je sois baptisé ? » Il fit arrêter le char, ils descendirent dans l'eau tous les deux, et Philippe baptisa l'eunuque. Quand ils furent remontés de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe ; l'eunuque ne le voyait plus, mais il poursuivait sa route, tout joyeux.

Commentaire :



L'Éthiopien est sans doute un craignant Dieu, un sympathisant de la foi juive sans toutefois adhérer pleinement à la communauté, ce qui lui ferait perdre sa nationalité. Il est donc un homme de foi venu adorer le Dieu d'Israël à Jérusalem. La lecture du rouleau d'Isaïe indique que l'expression de sa foi ne se limite pas uniquement à des exercices de piété. Il y a chez lui un réel désir d'approfondir le contenu de sa foi. Le rôle de Philippe est de l'accompagner dans l'intelligence des Écritures, comme le Ressuscité l'a fait avec les disciples d'Emmaüs et les

apôtres. Le choix du texte d'Isaïe, qui parle d'un serviteur souffrant et victorieux, n'est pas le fruit du hasard. C'est le texte qui a joué un rôle prépondérant dans la prédication chrétienne pour comprendre le sens de la passion et de la résurrection de Jésus. Il a servi aux premiers chrétiens à relire et à situer cet événement dans le projet de Dieu. C'est au cœur de ce mystère que le haut fonctionnaire demandera d'être plongé.

Les Écritures, témoin privilégié de la révélation de Dieu dans notre histoire, jouent un rôle de premier plan dans la reconnaissance du Christ comme la Bonne Nouvelle de Dieu adressée à tous les êtres humains. Elles permettent de saisir l'unité et la continuité du projet de Dieu qui ouvre à l'être humain le

chemin d'une vie pleine de sens. Si le contact avec les Écritures dispose déjà l'Éthiopien à emprunter cette route, nous devons reconnaître la nécessaire médiation de témoins accompagnateurs.

L'attitude de Philippe nous enseigne que l'accompagnement personnel est un moyen privilégié pour éveiller la foi dans le cœur d'une personne. Philippe n'impose pas sa présence, mais il saisit plutôt l'invitation de l'Éthiopien à faire route avec lui. En montant dans son char, il accepte d'entrer symboliquement dans la vie de l'étranger et de partager son expérience, en l'enrichissant de la lumière que le Christ y projette²

2. La Samaritaine : une conversation improbable

Jean 4, 4-30, 39-42

Jésus arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, ... Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » ... La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. ... Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que

² http://www.interbible.org/interBible/source/rencontres/2013/ren_130616.html

nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Commentaire



Quatre murailles entre eux deux

... La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? »

Il y a quatre murailles invisibles entre Jésus et la Samaritaine : - la muraille de la religion. - la muraille du masculin et du féminin, - la muraille raciale, - la muraille morale. Mais Jésus va réussir à se trouver un passage à travers toutes ces murailles et rencontrer cette femme et cette femme va le rencontrer.

Il y a trois choses surprenantes dans ce verset. 1. Qu'un juif parle avec une samaritaine ! 2. Qu'un homme parle avec une femme en public ! 3. Qu'un homme s'adresse à une femme dans ces circonstances et qu'il demande à boire était encore plus inouïe ! Qu'un juif boive à une coupe samaritaine !

Pourquoi les juifs et les Samaritains ne s'aimaient pas ?

En 722 Av. J.C. quand les Assyriens ont conquis Israël et emmenèrent en captivité les 10 tribus du nord, ils amenèrent des païens qu'ils installèrent à leur place. Il y eut des mariages de ces païens et des juifs restés au pays. Plus tard, ces populations furent nommées les Samaritains ! Ils ont développé leur propre religion qui était en partie basée sur les idées païennes et en partie sur le judaïsme. Ils ont bâti leur propre temple sur le mont Garizim. Ils avaient leur propre langue et leur propre version des Écritures. (Ne comprenant que les cinq premiers livres) Pour les juifs, les Samaritains sont un mélange religieux hybride de race et d'hérésie.

Mais pour Jésus, cela lui est égal que certains ne veulent pas passer par la Samarie et que d'autres ne veulent pas parler avec cette femme. Il accueille tous et ne repousse personne. Il est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Cela est vrai de nous tous.

« Si tu savais le don de Dieu ... »

Jésus est fatigué et il a soif et cette femme a l'eau dont il a besoin. Mais lui a l'eau dont ELLE a besoin. Elle a soif et elle ne le sait pas... Quand Jésus lui offre de l'eau vive, il incite sa curiosité. " J'ai une eau dont tu n'as jamais rêvé ! " Pas à pas, il conduit cette femme vers son manque réel. PUIS il lui révèle qui il est. "La femme lui dit: Je sais que le Messie doit venir celui qu'on appelle Christ; quand il sera venu, il nous

annoncera toutes choses. Jésus lui dit: Je le suis, moi qui te parle." Elle est bouleversée, elle est venue chercher un peu d'eau au milieu du jour et elle rencontre l'Eau vive face à face !

« La femme, laissant là sa cruche, »

Sa vie est changée. Elle abandonne sa cruche et court au village raconter son expérience. "Venez voir un homme qui me connaît bien..." "quand les Samaritains vinrent le trouver, ils le prièrent de rester auprès d'eux. Et il resta là deux jours.

Ces gens ne se sont pas contentés d'une foi de seconde main, une foi d'occasion, ils ont eux-mêmes rencontré le Sauveur du monde. Vous ne serez pas sauvé à cause de la foi de votre mère ou de votre père...etc. Vous devez vous-même vous engager et proclamer : OUI, JE CROIS AU FILS DE DIEU³

3. Nicodème : renaître de la nuit du tombeau

Jean 3, 1- 13; 19.39-40

Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. » Nicodème reprit : « Comment cela peut-il se faire ? » Jésus lui répondit : « Tu es un maître qui enseigne Israël et tu ne connais pas ces choses-là ? Amen, amen, je te le dis : nous parlons de ce que nous savons, nous témoignons de ce que nous avons vu, et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ? Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.

Nicodème – celui qui, au début, était venu trouver Jésus pendant la nuit – vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent donc le corps de Jésus, qu'ils lièrent de linges, en employant les aromates selon la coutume juive d'ensevelir les morts.

³ <https://fr.calameo.com/read/0004300798294a88de4d1>

Commentaire



Nicodème a plusieurs parentés avec les personnages de l'Évangile. Comme Paul, il est un pharisien qui se fait mettre à sa place par ses pairs (Jn 7, 50-53) après sa rencontre (Jn 3, 1-21) avec Jésus qu'il accompagnera pour son ensevelissement (Jn 19, 39). Comme l'aveugle-né, Nicodème passe des ténèbres à la lumière et, de Jésus, il reçoit l'ultime guérison. Comme on le demandera à Pierre au moment du procès de Jésus, les pharisiens lui adressent la question suivante : Serais-tu Galiléen toi aussi ?

Donc, le personnage va suivre Jésus du début de son ministère - ministère de prédication et d'enseignement - jusqu'au moment de l'accomplissement et de la croix qui sauve. Il voit Jésus présent dans sa naissance parmi le peuple ; il voit : « le Logos s'est fait chair et il a planté sa tente parmi nous », (Jn 1, 14) jusqu'à ce qu'il renaisse d'en haut par la croix glorieuse.

Jésus est la réponse à la question de Nicodème : « Comment un homme devenu vieux peut-il naître de nouveau ? ». Naître d'eau et d'Esprit saint : Naître d'eau par le ministère de Jean le baptiste. Et le baptême de Jésus confirme la filiation par l'annonce du Père, « Il est mon Fils écoutez-le ! ». Naître d'Esprit saint : sur la croix, Jésus donne son souffle et, dans le même mouvement de sa mort, il y a le don de la vie éternelle pour entrer dans le Royaume. L'Esprit, voilà peut-être le nom du Royaume des cieux puisqu'il est comme la promesse qui se réalise par le ministère de Jésus. Jésus promet l'Esprit saint comme l'accomplissement de sa réalité profonde et de la confession ultime : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ».

Nicodème fait donc partie de ceux qui se détachent graduellement du judaïsme officiel et vont devenir des disciples de Jésus. Il devient un proche de Jésus qui va aussi hésiter entre sa situation qui l'identifie presque au jeune homme riche. Il va devoir tout quitter pour suivre Jésus, quitter ses nombreux biens : d'abord quitter la connaissance car les pharisiens sont des docteurs de la Loi et des savants, et font partie de la faculté ; quitter aussi le pouvoir politique et le pouvoir temporel. Ainsi, il passera de l'argent du temple aux fruits de l'Esprit. Nicodème va, à certains égards, déchirer les rideaux du temple pour pouvoir passer de la mort à la vie.

Nicodème, comme Marie de Magdala, appellera Jésus, « Maître », et apprendra graduellement à se rapprocher de lui. Il apprendra graduellement à dépasser les conventions entre un serviteur et son maître, pour devenir celui qui va déranger un ami, en pleine nuit, pour lui demander du pain. Jésus pourra désormais l'appeler ami et non serviteur. Quand Nicodème appelle Jésus « Rabbi », il se situe dans un

rapport d'intelligence, de maître à élève. Marie utilisera « Rabbouni », révélant ainsi une intimité plus grande dans sa relation avec Jésus.

Je crois que l'Évangile de Jean nous montre, par le personnage de Nicodème, le premier pas de la conversion : il s'est laissé étonner par Jésus. Puis, sa foi s'est transformée d'une foi de la raison et de la tradition en une foi de la nouveauté et de la conversion profonde. Comme Nicodème, il nous faut aussi nous rendre jusqu'au tombeau de Jésus. Il ne faut pas abandonner l'Évangile en chemin, en faire un épisode dans sa vie. C'est partout et dans tous les moments qu'il faut se faire témoin de Jésus. Nicodème passe de l'étonnement à la fidélité du disciple.

Le voici le temps favorable où nous constaterons que, de Galilée, il peut naître quelque chose de bon et surtout que, de la Croix de Jésus, l'Esprit nous fait renaître. Pour nous aussi, le vent souffle où il veut. Nicodème est sûrement né religieux ; quand il quitte Jésus, il est devenu croyant. Je nous adresse la question : Sommes-nous religieux ou croyants? ⁴

4. Pierre : des avancées et des reculs

a. Curiosité spirituelle et premier contact

Jean 1, 35-42

Le lendemain encore, Jean- Baptiste se trouvait là avec deux de ses disciples. Posant son regard sur Jésus qui allait et venait, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu. » Les deux disciples entendirent ce qu'il disait, et ils suivirent Jésus. Se retournant, Jésus vit qu'ils le suivaient, et leur dit : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi – ce qui veut dire : Maître –, où demeures-tu ? » Il leur dit : « Venez, et vous verrez. » Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était vers la dixième heure (environ quatre heures de l'après-midi). André, le frère de Simon-Pierre, était l'un des deux disciples qui avaient entendu la parole de Jean et qui avaient suivi Jésus. Il trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie » – ce qui veut dire : Christ. André amena son frère à Jésus. Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean ; tu t'appelleras Kèphas » – ce qui veut dire : Pierre.

b. Pierre rejette le scénario de Jésus

Marc 8,27-33

Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe. Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. » Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. »

⁴ <http://selonsaparole.tripod.com/bra015.htm>

Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

c. De l'offensive à la dissimulation

Matthieu 26, 50-51. 57. 69- 75

Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille. Alors Jésus lui dit : « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! » Mais il le nia devant tout le monde et dit : « Je ne sais pas de quoi tu parles. » Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là : « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. » De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment : « Je ne connais pas cet homme. » Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. » Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme. » Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

d. Assez d'audace, pas assez de foi, et malgré tout ...

Matthieu 14,25-32

La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba

Commentaire : *Un colosse fragile*⁵

Dans la liste des Douze, Simon est cité en premier avec l'indication : «**Jésus lui donna le nom de Pierre**». En araméen, Képhas, « le rocher ». Parce que Pierre a la tête dure ? parce que Jésus l'a perçu solide ? Les deux, peut-être.

Pierre est aussi le premier des disciples à reconnaître **Jésus comme le Messie** (Marc 8,27-30). Dès que celui-ci a déclaré : « Tu es le Christ », Jésus ordonne de n'en rien dire. Sitôt après, pour la première fois, Jésus annonce sa souffrance à venir. C'est alors que Pierre tire Jésus à part et se met à le « réprimander ». La réaction de Jésus est vive : « Derrière moi, Satan ! » Pierre est vertement prié de réintégrer sa posture de disciple, suivant le Maître plutôt que le précédant de ses conseils spirituels. Toute l'ambiguïté du personnage se manifeste ici : Pierre est à la fois celui qui donne la réponse juste, mais en comprenant la messianité à sa manière et tentant de l'imposer à Jésus. Autrement dit, il est exemplaire dans son ambivalence même, car d'un même souffle il déclare sa foi et tente de capter Jésus dans sa vision d'un Messie qui ne peut pas, et ne devrait pas, souffrir.



Lors de **l'annonce de son reniement** Pierre endosse à nouveau le rôle du contestataire (14,26-31). Cette fois, l'erreur porte sur lui-même. À la prédiction de Jésus que tous l'abandonneront, Pierre réagit par une véhémence dénégation : « Même si tous tombent, pas moi ! » Ce farouche déni montre que Pierre n'a toujours pas confiance en la véracité des prophéties de Jésus. On a peu souvent remarqué que l'incrédulité de Pierre porte sur la première partie de la prédiction de Jésus (« tous vous allez tomber »), et non, comme on pourrait s'y attendre, sur l'annonce de la Résurrection : « une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée » (14,27- 28). Encore une fois, Pierre évacue toute idée

de tragique dans le destin de son Maître : la mort solitaire ne sera pas sienne. Le chant du coq rappellera l'écart béant entre son intention déclarée de rester avec Jésus et sa démission au moment venu.

L'épisode de la **marche sur les eaux** a une forte teneur symbolique. Il n'est pas à lire comme un reportage journalistique, mais comme l'illustration d'une catéchèse sur la foi. Pierre y apparaît comme un homme courageux, plein de confiance. À la différence des autres disciples, il parvient à surmonter sa peur et, sur l'injonction de Jésus, rejoint son maître en s'aventurant sur les flots. Mais la confiance (la foi) au Seigneur qui l'appelle vacille ; il perd pied et appelle au secours. Après avoir repêché Pierre, Jésus lui reproche d'être un homme de petite foi et d'avoir



⁵ Extraits d'un article de Daniel Marguerat :

<https://docplayer.fr/44949535-Pierre-dans-les-evangiles-fragile-et-emblematisque.html>

douté. Son doute est né de la tension insupportable entre la parole de Jésus et l'expérience de la réalité du monde, concrétisée ici par l'eau mouvante. Pierre échoue donc en n'étant pas capable d'assumer cette tension, mais c'est précisément ce Pierre-là qui sera sauvé ! Dit autrement : Pierre est le modèle d'une foi qui à la fois ose et hésite, et le lecteur apprend à son exemple que le doute est un élément constitutif de toute posture croyante.

Daniel Marguerat

Exégète, professeur honoraire de l'université de Lausanne
Faculté de théologie et de sciences des religions

5. Jonas qui n'en veut pas de cette mission

a. La fuite de Jonas

Jonas 1, 1-3

La parole du Seigneur fut adressée à Jonas, fils d'Amittaï : "Lève-toi, lui dit-il, va à Ninive, la grande ville, et annonce-leur que leur méchanceté est montée jusqu'à moi." Jonas se mit en route pour fuir à Tarsis, loin du Seigneur. Il descendit à Joppé et trouva un vaisseau à destination de Tarsis, il paya son passage et s'embarqua pour se rendre avec eux à Tarsis, loin du Seigneur.

b. Le dépit de Jonas

Jonas 4, 1-4

En voyant la réaction des gens de Ninive, et comment ils se détournaient de leur conduite mauvaise, Dieu renonça au châtement dont il les avait menacés. Jonas en eut un grand dépit, et il se fâcha. Il fit une prière à le Seigneur: "Ah ! Seigneur, dit-il, n'est-ce point là ce que je disais lorsque j'étais encore dans mon pays ?

C'est pourquoi je m'étais d'abord enfui à Tarsis; je savais en effet que tu es un Dieu de pitié et de tendresse, lent à la colère, riche en grâce et te repentant du mal. Maintenant, Seigneur, prends donc ma vie, car mieux vaut pour moi mourir que vivre." le Seigneur répondit: "As-tu raison de te fâcher ?"

Commentaire

Pourquoi moi ?

Dès que l'on commence à évoquer l'évangélisation, ce sont toujours les mêmes arguments qui sortent : « Moi je me méfie du prosélytisme ! Je préfère témoigner par l'exemple et le silence. » « Tout le monde n'est pas fait pour évangéliser ! Il faut laisser cela aux spécialistes. » « Ma foi est trop faible ! Je n'oserai jamais parler de Dieu aux autres. » Bref, nous fuyons.



Figurez-vous que c'est exactement ce que fait le prophète Jonas dans ce magnifique petit livre de la Bible. Dieu envoie Jonas à Ninive pour que cette immense ville païenne se convertisse et voilà que celui-ci s'enfuit pour échapper à cette mission.⁶

Jonas, dur d'oreille

Jonas est rejeté par la baleine sur la terre ferme. Acceptant alors de se rendre à Ninive, le prophète prévient le peuple païen que s'il ne se convertit pas à Dieu, Dieu détruira Ninive. Contre toute attente, le peuple et le roi lui-même se convertissent et « se détournent de leurs conduites mauvaises et de leurs actes de violence », nous dit le texte biblique.

Or Jonas ne consent pas à ce que Dieu renonce à son châtiment. Il sait depuis un savoir appris, répété sans doute, devenu quasi mécanique que son Dieu est un « Dieu de pitié et de tendresse, lent à la colère, riche en grâce et qui se repent de châtier ».

Il ne comprend pas que Dieu n'exécute pas sa sentence envers les païens, lui qui pourtant a été racheté de sa fuite, sauvé des eaux de la mort et remis debout sur un sol fiable. Lui qui a expérimenté dans sa chair la



justice de Dieu ne parvient pas à s'y convertir. Ninive a cru aux paroles de Dieu qui protégeraient ses habitants d'eux-mêmes. Chacun, des gens les plus simples jusqu'au roi, a entendu la parole de vie qui prévient des pas qui enlisent, enferment, empêchent ou font mourir. Ninive a choisi d'écouter en vérité.

Ninive a choisi de vivre. Et Jonas en est tout contrit. « As-tu vraiment raison de te fâcher ? », demande Dieu. N'y a-t-il pas, en effet, plus précieux désir que de vouloir qu'un être, un peuple, reprenne le chemin de ce qui fait vivre, respirer amplement, de ce qui donne sens et avenir ? Écoutons la « puissance de la douceur » de la question de Dieu.⁷

⁶ <https://marche.retraitedanslaville.org/la-fuite-de-jonas>

⁷ <https://marche.retraitedanslaville.org/le-depit-de-jonas>

6. Paul : une remise en question radicale

Actes 26, 1-3, 9-21

Alors Agrippa s'adressa à Paul : « Tu es autorisé à plaider ta cause. » Après avoir levé la main, Paul présenta sa défense : « Sur tous les points dont je suis accusé par les Juifs, je m'estime heureux, roi Agrippa, d'avoir à présenter ma défense aujourd'hui devant toi, 'autant plus que tu es un connaisseur de toutes les coutumes des Juifs et de tous leurs débats. Voilà pourquoi je te prie de m'écouter avec patience. Pour moi, j'ai pensé qu'il fallait combattre très activement le nom de Jésus le Nazaréen. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem : j'ai moi-même emprisonné beaucoup de fidèles, en vertu des pouvoirs reçus des grands prêtres ; et quand on les mettait à mort, j'avais apporté mon suffrage. Souvent, je passais de synagogue en synagogue et je les forçais à blasphémer en leur faisant subir des sévices ; au comble de la fureur, je les persécutais jusque dans les villes hors de Judée.

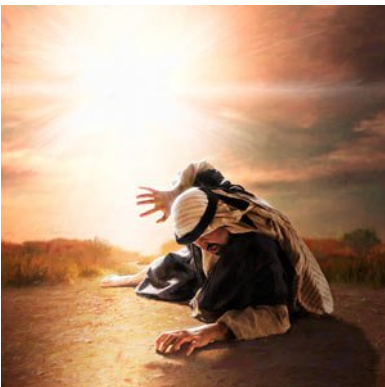
C'est ainsi que j'allais à Damas muni d'un pouvoir et d'une procuration des grands prêtres ; en plein midi, sur la route, ô roi, j'ai vu, venant du ciel, une lumière plus éclatante que le soleil, qui m'enveloppa, moi et ceux qui m'accompagnaient. Tous, nous sommes tombés à terre, et j'ai entendu une voix qui me disait en araméen : "Saul, Saul, pourquoi me persécuter ? Il est dur pour toi de résister à l'aiguillon. Et moi je dis : "Qui es-tu, Seigneur ?" Le Seigneur répondit : "Je suis Jésus, celui que tu persécutes. Mais relève-toi, et tiens-toi debout ; voici pourquoi je te suis apparu : c'est pour te destiner à être serviteur et témoin de ce moment où tu m'as vu, et des moments où je t'apparaîtrai encore, pour te délivrer de ton peuple et des non-Juifs. Moi, je t'envoie vers eux, pour leur ouvrir les yeux, pour les ramener des ténèbres vers la lumière et du pouvoir de Satan vers Dieu, afin qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et une part d'héritage avec ceux qui ont été sanctifiés.

Dès lors, roi Agrippa, je n'ai pas désobéi à cette vision céleste, mais j'ai parlé d'abord aux gens de Damas et à ceux de Jérusalem, puis à tout le pays de Judée et aux nations païennes ; je les exhortais à se convertir et à se tourner vers Dieu, en adoptant un comportement accordé à leur conversion. Voilà pourquoi les Juifs se sont emparés de moi dans le Temple, pour essayer d'en finir avec moi.

Commentaire

Tisseur de tente, Paul aura appris le métier dans l'entreprise familiale dès l'âge de 13 ou 14 ans. Sans doute était-il destiné à remplacer le père à la tête cet atelier. Il est un jeune homme de l'élite destiné à jouer un rôle de leader dans sa communauté. A 28 ans, à Jérusalem, il se voit confier la mission de réprimer la secte des chrétiens par les grands prêtres du Temple. Son intolérance le pousse à tuer, à torturer, à emprisonner : un blasphémateur, un insulteur, un persécuteur selon ses propres mots. C'est durant une mission à Damas, située à plus de deux cents kilomètres, où il allait débusquer des disciples de Jésus qu'il vécut un revirement complet...

En quoi Paul est-il reviré?



La rencontre de Jésus lui fait prendre conscience que toute cette observance prescrite par la religion est un poids insupportable et invivable. On ne se gagne pas l'amour de Dieu avec des pratiques ou des rituels. Le salut est gratuit, et en Jésus, l'amour de Dieu est offert gracieusement à tous et toutes, citoyens et esclaves, hommes et femmes, riches et pauvres, juifs et autres nations. Le bouillant Paul décrit sa conversion comme une chute brutale : « Tu m'as maîtrisé et tu m'as jeté à terre. » (Jérémie 20,7) « J'ai été saisi moi-même par le Christ. » Son monde s'écroule, il est aveuglé par cette lumière insupportable.



Paul avait été formé à Jérusalem, le centre du judaïsme; il dirigeait un détachement armé qui pourchassait les chrétiens dans toutes les synagogues, doté des pleins pouvoirs et de la procuration des grands prêtres. Le temple de Jérusalem était, prétendait-on, la résidence de la Gloire divine, le centre du monde. Il comportait des murs qui séparaient les purs des impurs. Une cour pour la populace et les étrangers, avec les bœufs, les moutons et les colombes, puis un parvis réservé aux femmes et aux enfants israélites, ensuite toujours plus élevée, une cour réservée aux hommes d'Israël et enfin sur le palier supérieur, un parvis pour les prêtres. Cette religion patriarcale excluait étrangers, malades, handicapés, femmes et enfants. Le temple était dirigé par des grands prêtres nommés par l'empereur, des familles de l'aristocratie, grands propriétaires terriens, qui avaient converti l'endroit en une caverne de bandits. Jésus et après lui, Étienne avaient souhaité et annoncé la fin d'un tel temple qui rendait Dieu inaccessible et c'est Paul en personne qui avait présidé à l'exécution d'Étienne.

Or maintenant il était envoyé annoncer le salut aux nations non juives. Sa mission sera d'annoncer la libération de la Loi de Moïse et la réalisation de la promesse faite aux ancêtres : toutes les nations ont accès au Dieu libérateur. Les mille et une barrières que les religions élèvent entre les humains et la divinité venaient de tomber. Et son revirement sera tellement radical qu'il sera désormais persécuté par ses coreligionnaires. Lui, homme de l'élite, l'apôtre des nations, travaillera toute sa vie, jour et nuit, pour gagner sa pitance et ne pas être à charge de personne. Il fera du travail manuel un mode de vie, s'identifiant ainsi aux salariés et aux esclaves. Sa dégringolade sociale sera assumée comme une imitation de Jésus. « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même du Christ.



La conversion de Paul est précisément ce qui peut nous inspirer en cette époque de crise profonde de la religion chrétienne. Dans son livre *Le Christ philosophe*, Frédéric Lenoir écrit : « L'Évangile a continué d'être annoncé, mais l'écart n'a cessé de se creuser entre les commandements du Christ et les pratiques de l'institution ecclésiale qui répondaient de plus en plus au besoin d'assurer sa survie, son développement, sa domination. » Nous avons besoin d'un pareil revirement. Sortir de nos temples, nous libérer

des milliers de lois canoniques, d'une liturgie codifiée et sclérosée, d'un dogmatisme imposé pour nous recentrer sur l'adhésion pleinement consentie à la personne de Jésus dont le message nous rend libres.

Jésus n'a pas fait du christianisme une religion, il a répandu son souffle sur celles et ceux qui adhèrent à son message.⁸

7. Zachée, petit de taille et de réputation

Luc 19, 1-10

Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

Commentaire

Petit de taille



D'un côté, il y a Jésus qui s'apprête à traverser la ville, de l'autre, il y a un homme appelé Zachée. Qui est-il ? Il est chef des percepteurs d'impôts, et par conséquent riche. Il cherche à voir qui est Jésus, mais il a un sérieux handicap : Il est petit. De ce fait, s'il veut voir passé le cortège, il faut qu'il trouve une solution pour se percher discrètement en hauteur. Un sycomore est à proximité, l'opportunité est trop belle. Mais sa démarche insolite révèle aussi sa souffrance. On ne le considère pas seulement petit de taille. Sa situation de collecteurs d'impôts le rendait aussi petit, socialement parlant, aux yeux du peuple.

Petit de réputation.



Grand responsable de la perception des impôts de la région, et de surcroît, mandaté par l'occupant romain, Zachée était certainement perçu comme un traître parmi les siens. C'était un traître souillé spirituellement et politiquement. En effet, la loi juive condamnait sans ambiguïté ceux qui collaboraient avec les païens.

Petit dans ses choix de vie.

C'est la conséquence de ce que nous venons de dire. Il n'existait dans la société, que par son statut de chef dominant. Son autorité ne reposait que sur le pouvoir de l'argent. Il suscitait au sein du peuple une vive aversion pour ne pas dire répulsion, d'où la fragilité de sa situation. Dans ce contexte, comment comprendre l'attitude de Zachée ? Pourquoi Zachée veut-il voir le Christ ? Quelles sont ses motivations ?

⁸ http://www.interbible.org/interBible/source/justice/2009/bjs_090227.html

Comment le petit va-t-il devenir grand ?

Personne ne peut dire à quel moment cette situation a été intenable et insupportable pour lui. Personne ne pouvait percevoir le cheminement intérieur de cet homme. Qui pouvait imaginer sa souffrance, alors qu'il avait apparemment tout pour être heureux dans sa position dominante ! N'était-il pas très riche !

« Il était riche et il cherchait à voir qui était Jésus » (Luc 19, 2)

Le contraste entre la richesse qu'il possédait et celle en filigrane du Seigneur est mis en évidence. Zachée a pris conscience de la vanité de sa situation dominante et de la possession de ses richesses. De ce fait, il y a comme un puissant désir inavoué de mettre de l'ordre dans sa vie. Il veut se réconcilier avec lui-même. L'apparence était trompeuse, on aurait pu croire cet homme comblé ! Il n'était pas heureux. Qui pouvait imaginer que son plus important besoin était d'ordre spirituel ?

Au cœur de son désarroi, de sa détresse tout humaine, il réalise l'importance de voir ce personnage. De là à imaginer une éventuelle rencontre. Il n'y pense sûrement même pas. Il veut juste le voir sans être vu. C'est une opportunité à saisir ! Sait-il seulement que sa foi secrètement se met en mouvement. Il cherche confusément sans savoir que Jésus aussi le cherche (cf. Luc 19 : 10). Alors, lorsque les deux désirs de recherche se trouvent : on entre dans le temps de la joie et du bonheur. Ce récit nous dit simplement qu'au cœur de nos détresses, si nous avons le désir de mieux vivre, cela ne tient qu'à nous. Ce désir de vivre autrement passera toujours par la rencontre avec le Christ, notre Seigneur et sauveur.

«Zachée hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui chez toi ». (V.5)



Le voilà appelé par son propre nom, c'est la première grande surprise ! De ce fait, il est donc reconnu et réhabilité positivement dans le cœur de Jésus. Désormais, Il va se mettre en marche sur le chemin du salut. Le grand désir de son cœur a été lu par le Seigneur. Aucune remarque désobligeante sur son passé, aucune allusion, aucune réprimande, aucune accusation. Zachée se hâte de descendre et accueille Jésus avec empressement. Jésus a redonné vie à Zachée. Grâce au Sauveur, il peut se tenir maintenant debout, devant tous.

L'argent désormais ne lui servira plus de béquille, une autre vie commence...

Quelque part Zachée, c'est nous, perchés sur l'arbre de nos espérances. Jésus s'invite à nous rencontrer, à nous d'ouvrir la porte de notre cœur. ⁹

⁹ <https://www.chretiens-en-marche.org/paroles-en-chemin/les-femmes-et-les-hommes-de-foi/zach%C3%A9e-le-publicain/>

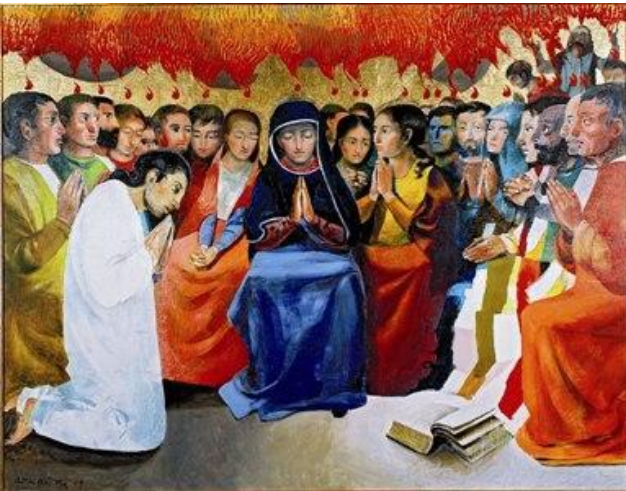
Intercession à Marie¹⁰

*Vierge et Mère Marie, toi qui, mue par l'Esprit,
as accueilli le Verbe de la vie dans la profondeur de ta foi humble,
totalement abandonnée à l'Éternel, aide-nous à dire notre "oui"
dans l'urgence, plus que jamais pressante,
de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus.*

*Toi, remplie de la présence du Christ, tu as porté la joie à Jean-Baptiste,
le faisant exulter dans le sein de sa mère.*

*Toi, tressaillant de joie, tu as chanté les merveilles du Seigneur.
Toi, qui es restée ferme près de la Croix avec une foi inébranlable
et a reçu la joyeuse consolation de la résurrection,
tu as réuni les disciples dans l'attente de l'Esprit
afin que naisse l'Église évangélisatrice.*

*Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités
pour porter à tous l'Évangile de la vie qui triomphe de la mort.
Donne-nous la sainte audace de chercher de nouvelles voies
pour que parvienne à tous le don de la beauté qui ne se ternit pas.*



*Toi, Vierge de l'écoute et de la contemplation,
mère du bel amour, épouse des noces éternelles,
intercède pour l'Église, dont tu es l'icône très pure,
afin qu'elle ne s'enferme jamais et jamais se s'arrête
dans sa passion pour instaurer le Royaume.*

*Étoile de la nouvelle évangélisation,
aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion,
du service, de la foi ardente et généreuse,
de la justice et de l'amour pour les pauvres,
pour que la joie de l'Évangile
parvienne jusqu'aux confins de la terre
et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.*

*Mère de l'Évangile vivant,
source de joie pour les petits,
prie pour nous. Amen. Alléluia !*

¹⁰ La joie de l'évangile no 288